



RAPPORT ANNUEL **2001**
POINTE-À-CALLIÈRE MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE
ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Je suis heureuse de présenter ici, au nom de la Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, ce *Rapport annuel 2001*, témoin d'une année et d'une commémoration inoubliables à plus d'un titre.

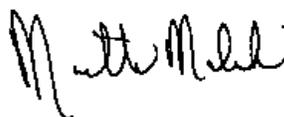
Ainsi, le Musée a vu croître sa fréquentation, en accueillant 371 558 visiteurs, dont des foules joyeuses qui ont envahi la « pointe à Callière » dans le cadre des activités commémoratives de la Grande Paix de Montréal de 1701. Et que dire du partenariat de cette programmation? Outre l'organisme Terres en vues et Pointe-à-Callière, cofondateurs de la Corporation des fêtes du Tricentenaire de la Grande Paix de Montréal, 1701-2001, plusieurs dizaines d'organismes amérindiens ont participé à la commémoration. Au total, rien qu'au Québec, près de 2,5 millions de personnes auront été rejointes par l' « événement de l'été 2001 à Montréal ».

Au nom de Pointe-à-Callière, je tiens à souligner le soutien majeur apporté à cette occasion par le gouvernement du Québec, ainsi que l'appui du Canada et celui de plusieurs commanditaires. Je veux aussi remercier les représentants des nations autochtones de s'être ralliés au rêve qu'avait notre Musée avant même son ouverture, de souligner ce tricentenaire. Que nous soyons héritiers des Amérindiens ou des Européens de ce temps, la « Grande Paix 2001 » nous a offert la chance de mieux connaître notre passé commun — ce qui ne peut qu'aider à vivre nos relations présentes et futures dans un meilleur esprit de compréhension et de respect mutuels.

La hausse de fréquentation enregistrée traduit encore, comme vous le verrez en ces pages, le plaisir qu'ont eu nos visiteurs à explorer le patrimoine de notre ville et celui d'autres cultures.

Là aussi, nos partenaires peuvent se féliciter. Pointe-à-Callière étend ses réseaux grâce au professionnalisme de son équipe, et au premier chef, à la détermination de sa directrice, mais également, grâce aux personnes et entreprises qui lui offrent collaboration et expertise. Bien des exemples en témoignent : l'engagement avec lequel John LeBoutillier a présidé la Fondation Pointe-à-Callière pendant six années, et celui manifesté aujourd'hui par son successeur, Gilles Ouimet, président et chef de l'exploitation de Pratt & Whitney, et par les membres nommés à sa suite; le dévouement des administrateurs de la Société et de la Fondation; le soutien constant de la Ville de Montréal et l'appui de subventionnaires, de commanditaires et de partenaires à nos projets; la reconnaissance accordée cette année à Pointe-à-Callière par le gouvernement du Québec — reconnaissance appréciée, bien qu'elle ne s'accompagne encore, hélas, d'aucun soutien au fonctionnement. Songeons encore au nombre grandissant d'Amis, de bénévoles, de collaborateurs, qui font de la pointe à Callière, bien plus qu'un « carrefour d'échanges et de commerce », un foyer d'idées, d'énergie et de créativité.

Notre Musée est entré avec confiance dans le nouveau siècle. Soyons de la fête avec lui lorsqu'il célébrera, en 2002, son dixième anniversaire.



Monette Malewski



MESSAGE DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

Le troisième millénaire, disent des spécialistes, sera celui de la réflexion et de la conscience. L'année 2001, vécue à Pointe-à-Callière sous le signe de la paix et du partenariat, a été secouée, peu de temps après la commémoration de la Grande Paix de Montréal, par un 11 septembre de terrible mémoire. La paix sera-t-elle jamais signée dans le cœur des hommes?

Chose certaine, le Musée, en s'alliant à l'organisme Terres en vues pour commémorer la Grande Paix de Montréal, concrétisait un rêve inscrit dès 1992 dans le granite de la place Royale, porteur des pictogrammes des chefs signataires : le rêve de rendre à la mémoire collective une page majeure et méconnue de notre histoire, et de démontrer que le passé peut être source d'inspiration quand on le regarde avec les yeux de l'intelligence et du cœur.

Je ne détaillerai pas ici la programmation de la Grande Paix offerte à Pointe-à-Callière : une part importante de ce rapport y est consacrée. Voici toutefois d'autres réalisations de cette année féconde.

- Après l'achèvement des travaux de conservation du cimetière et le lancement d'un nouveau multimédia, le Musée a continué de préparer sa nouvelle décennie en œuvrant à la remise en valeur de ses vestiges et expositions permanentes.

- Plusieurs expositions temporaires ont été présentées, dont l'une sur de remarquables vases céramiques des Mochicas du Pérou, une première en Amérique du Nord.

- Deux publications ont été offertes au public, en des formats aptes à transmettre de façon captivante les connaissances notamment acquises dans le cadre du programme de recherche mené par le Musée ces dernières années.

- Du côté des activités éducatives, deux jeux « branchés » ont été produits, que n'auraient pas reniés les grands aventuriers d'hier.

- Un riche calendrier culturel a été offert, comportant en outre de nouvelles activités.

Plusieurs prix nationaux et internationaux ont salué les efforts du Musée, et dans certains cas, de ses partenaires ou collaborateurs. Pointe-à-Callière a aussi travaillé avec de nombreuses institutions au rayonnement de l'archéologie et de l'histoire, par le lancement d'un important chantier de recherche sur la Nouvelle-France et par divers contacts en terre américaine dans le cadre du projet *Montréal à la rencontre des Amériques*. Autre acquis majeur, depuis longtemps réclamé par la Société des directeurs des musées montréalais, l'aménagement du Centre des collections du patrimoine muséal permettra aux collections archéologiques, comme à celles d'autres musées, de bénéficier dorénavant de conditions optimales de conservation. Enfin, sur un plan interne, une gestion rigoureuse a permis de terminer l'exercice de façon équilibrée.

Je remercie très sincèrement les administrateurs de la Société et de la Fondation, les bénévoles, le personnel et tous ceux et celles qui nous accompagnent, d'avoir fait de cette année 2001 une année de strates riches et signifiantes pour notre Musée — et pour ses centaines de milliers de visiteurs.

L'année 2002 s'annonce, elle aussi, porteuse des plus belles espérances. Vivez-la avec nous!



Francine Lelièvre



LA SOCIÉTÉ DU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL, POINTE-À-CALLIÈRE

Depuis son inauguration, en 1992, aux lieux mêmes de la fondation de Montréal, Pointe-à-Callière a pour mission de faire aimer et connaître le Montréal d'hier et d'aujourd'hui à travers des actions d'éducation, de conservation et de recherche à l'endroit du patrimoine archéologique et historique montréalais; et de tisser avec les réseaux régionaux, nationaux et internationaux concernés, des liens dont bénéficieront les publics.

Corporation autonome à but non lucratif, la Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, veille au respect de cette mission tout en assurant la gestion du Musée. Son conseil, formé chaque année de quinze membres représentant la Ville de Montréal et divers milieux montréalais, est ainsi responsable des orientations et politiques de l'institution.



Première rangée

Jacques Deforges
Monette Malewski
Francine Lelièvre
Charles S. N. Parent
Denise Larouche
Jonathan Sigler

Deuxième rangée

Daniel Desjardins
Jean-Yves Leblanc
John LeBoutillier
Sigrid Chatel
Clément Demers
M^e Claude Descôteaux

Membres du conseil d'administration et du bureau de direction

Monette Malewski, présidente
Sigrid Chatel, vice-présidente
John LeBoutillier, vice-président
David McAusland, vice-président
Andrew T. Molson, secrétaire
et trésorier, administrateur
Jean-Yves Leblanc, administrateur

Grégor Angus
Alfonso Argento (jusqu'en février)
Jacques Deforges
Clément Demers
M^e Claude Descôteaux
Daniel Desjardins (jusqu'en octobre)
Georges Hébert
Denise Larouche
Charles S. N. Parent
Bernard Shapiro
Jonathan Sigler

Comités du conseil

Comité de vérification
Jonathan Sigler, président
Jacques Deforges
Monette Malewski
David McAusland

Comité des nominations
Andrew T. Molson, président
Sigrid Chatel
Clément Demers
Monette Malewski
David McAusland

Comité des ressources humaines

Georges Hébert, président
Sigrid Chatel
Jacques Deforges
M^e Claude Descôteaux

Comité des immobilisations

Clément Demers, président
Jonathan Sigler

Comité ad hoc développement - Boutique

Sigrid Chatel, présidente
Grégor Angus
M^e Claude Descôteaux

Comité stratégie

Monette Malewski, présidente
Sigrid Chatel
John LeBoutillier
David McAusland
Clément Demers
M^e Claude Descôteaux
Andrew T. Molson

Comités consultatifs

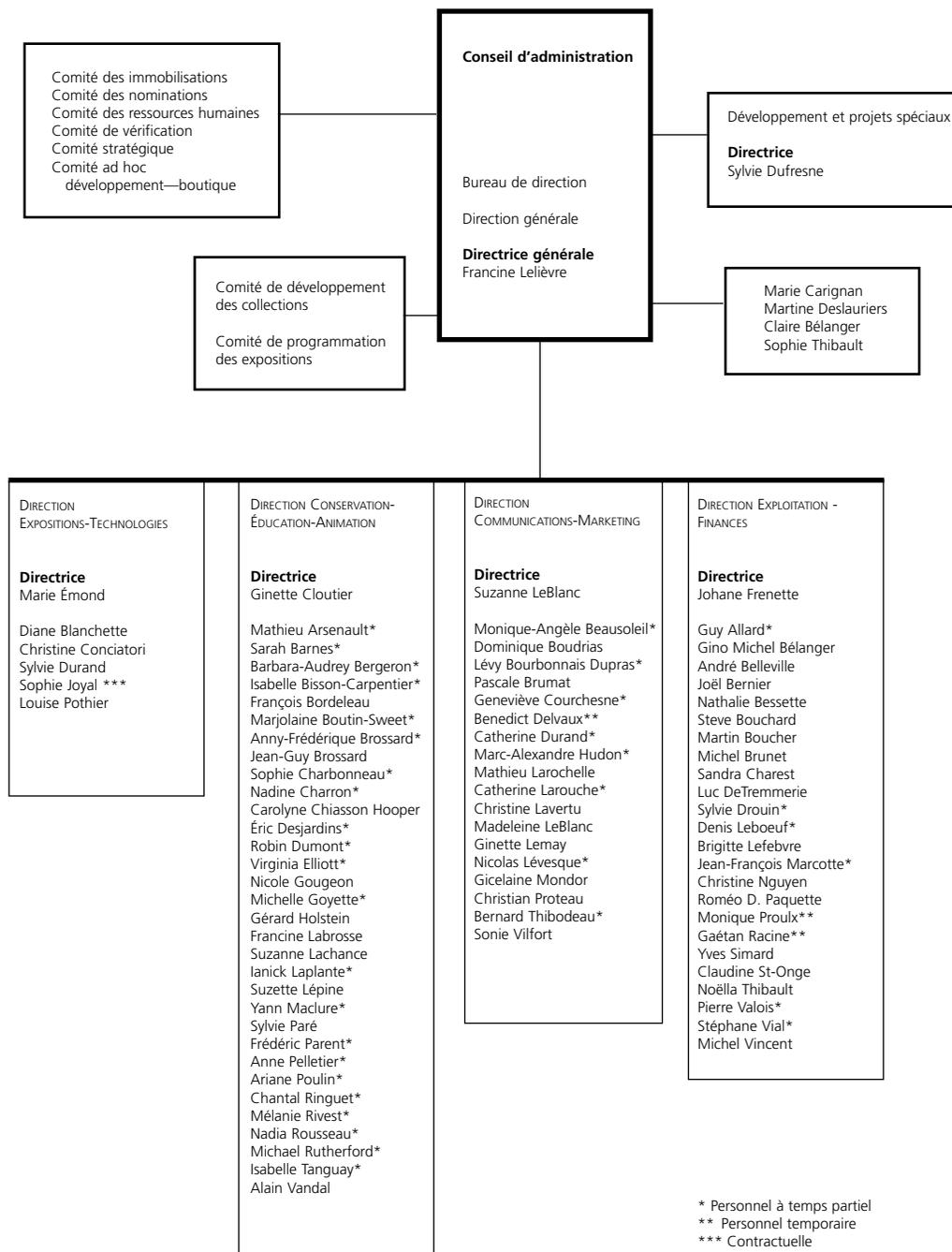
Comité de développement des collections

Nicole Lemay
Charles S. N. Parent
Katherine Tremblay

Comité de programmation des expositions

Dominique Boily
Louise Boucher
Marc Grégoire
Denise Larouche
Jean-Claude Robert

ORGANIGRAMME DE LA SOCIÉTÉ





VESTIGES ET COLLECTIONS. « ARCHÉOLOGIQUEMENT » NÔTRES

Vestiges sous protection, la suite

Bien que le programme de conservation des vestiges les plus fragiles soit maintenant complété, la pression résultant du passage de centaines de milliers de visiteurs depuis l'ouverture, et l'action continue d'une nature désireuse de reprendre sa place, ont amené le Musée à planifier de nouveaux travaux de conservation. Ceux-ci toucheront des maçonneries, les pilotis sous la tour du Royal Insurance, la stratigraphie exposée sous la fontaine du square de la Douane, etc.

La qualité des travaux de conservation récemment achevés sur les vestiges du premier cimetière catholique de Montréal (1643-1654) a valu au Musée une **Mention d'excellence** de l'American Association for State and Local History — distinction accordée à une réalisation remarquable compte tenu des moyens disponibles et des normes régionales. La complexité du maintien d'un tel site archéologique sous conditions contrôlées a été soulignée par l'AASLH.

Fort Ville-Marie — École de fouilles archéologiques à Pointe-à-Callière

Les discussions relatives aux orientations d'une école de fouilles archéologiques au 214, place d'Youville, site présumé du fort Ville-Marie, se sont poursuivies avec l'Université de Montréal en vue de la signature d'une entente. Les recherches menées au Musée par deux stagiaires en archéologie de l'Université McGill ont aidé à consolider ces orientations.

Des collections sous bonne garde politique

Une politique de gestion des collections archéologiques dont le Musée a la garde — soit environ 1 200 000 fragments, artefacts et écofacts issus des fouilles menées sur le territoire de la Ville de Montréal — a été approuvée par le conseil et présentée à la Ville de Montréal et au ministère de la Culture et des Communications pour discussion quant au partage des responsabilités à l'endroit de ces collections.

... et muséologique, grâce à un centre des collections

Au terme de sept années de représentations menées auprès des gouvernements par la Société des directeurs des musées montréalais, la construction à Montréal du Centre des collections du patrimoine muséal, avec l'appui du programme Travaux d'infrastructures Canada-Québec, a été annoncée. Les collections de la Ville de Montréal et de Pointe-à-Callière seraient ainsi logées dans un lieu répondant à des normes idéales de conservation. Leur déménagement dans le nouvel édifice, au coin des rues Peel et William, est prévu à l'automne 2002.

Louis-Hector de Callière, homme de guerre, homme de paix

Si l'on a retenu le nom du chevalier de Callière par la pointe où il fit construire son « château », on avait presque oublié le personnage lui-même, et son rôle d'artisan de la Grande Paix de Montréal. Trois siècles plus tard, l'ouvrage *Louis-Hector de Callière, homme de guerre, homme de paix* vient combler ce manque. Destiné au grand public, et également publié en anglais, ses pages fourmillent d'informations jusqu'alors inédites, fruits des travaux effectués par le Musée dans son programme de recherche archéologique. De nombreuses capsules, cartes et illustrations, dont des œuvres originales de Francis Back, s'allient aux textes en un montage dynamique.

Un modèle virtuel du château de Callière, que l'on pourra visiter sur Internet en 2002, sera aussi réalisé grâce à une subvention accordée pour cette publication par Patrimoine canadien.

Des artefacts sur les réseaux muséologiques virtuels

Grâce à une subvention de la Société des musées québécois, le Musée a entrepris de photographier numériquement 500 artefacts, pour transfert dans la banque de données de Pointe-à-Callière, puis dans celles du Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP) et d'Info-Muse (SMQ). Les formats utilisés offriront une excellente définition et permettront au Musée d'utiliser les images sans que celles-ci ne soient pour autant accessibles par des tiers à des fins commerciales.

Par ailleurs, *Musées à découvrir*, vitrine des collections muséales québécoises lancée sur Internet par la SMQ, accueillera des textes et images relatifs à 116 objets de la collection de Pointe-à-Callière. Ces contenus seront diffusés sur le site de l'Observatoire des musées à compter du printemps 2002.

Le Musée au colloque de l'AAQ

Le Musée a collaboré à l'organisation du XX^e colloque annuel de l'Association des Archéologues du Québec, tenu en avril dans l'arrondissement historique du Vieux-La Prairie. Un atelier a été consacré à l'archéologie des sépultures.

Un centre de documentation effervescent

L'activité du centre de documentation du Musée ne cesse de s'intensifier pour répondre, en plus des demandes internes, à celles des étudiants, des chercheurs, des journalistes et des visiteurs. Le centre gère ainsi un nombre croissant de messages téléphoniques et de courriels sur l'histoire, l'iconographie et l'archéologie de Montréal, et sa fréquentation est en hausse.

CONFÉRENCES ET ARTICLES. HISTORIQUEMENT VÔTRES

Conférences

Jean-Guy BROSSARD. *The Fort Ville-Marie Cemetery at Pointe-à-Callière, its Discovery and Conservation*, 27^e Congrès annuel CAC/ACCR (Canadian Association for the Conservation / Association canadienne pour la conservation et la restauration), Halifax, mai.

Ginette CLOUTIER. *Publics et institutions culturelles : diversification, élargissement, développement*, 14^e Entretiens Jacques-Cartier, Lyon, décembre.

Sylvie DUFRESNE. *Commémoration et altérité. La Grande Paix de Montréal 1701-2001*, colloque Culture et cultures, Musée d'ethnographie de Genève, mai. Cette conférence sera publiée dans un collectif aux Éditions Zoé, à Genève.

Marie ÉMOND. *Publication et musée d'histoire*, table ronde du Salon du livre de Montréal, novembre.

Francine LABROSSE. *L'action culturelle comme moyen de rejoindre les non-publics*, 18^e rencontres internationales Image & Science, colloque Musées du troisième millénaire, quel musée pour quel public?, Museo dei Ragazzi, Florence, octobre.

Francine LELIÈVRE. *Des partenariats pour un avenir mondial — Les partenaires internationaux des expositions*, Congrès de l'Association des musées canadiens, Hull, avril.
Mémoires de la Nouvelle-France, La Grande Paix de Montréal, Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, Poitiers-La Rochelle, septembre.
La mise en valeur de la culture amérindienne dans les musées canadiens et américains, Auditorium du Louvre, Paris, novembre.
Regard de l'autre, Des rapports entre les Autochtones et la muséologie, Musée du Cinquantenaire, Bruxelles, novembre.

Louise POTHIER. *1690 The attack of Québec. The story of a sunken ship*, Massachusetts Archaeology Week, University of Massachusetts, Boston, octobre.

Articles

Ginette CLOUTIER. « L'action culturelle à l'ère post-moderne de la muséologie : sa place dans les fonctions muséales », *Musées*, SMQ, janvier.

« L'action culturelle dans les musées du Québec », *Musées*, SMQ, décembre.

Christine CONCIATORI. Coordination du n° 66 (été) de *Cap-aux-Diamants*, sous le thème *Montréal à la découverte de l'Amérique* : neuf articles d'auteurs américains et canadiens, dont le sien, « Montréal, plaque tournante des explorations françaises en Amérique » et, par Jean-Guy Brossard, « Exploration d'une ville disparue, Montréal sous le régime français ».

Sylvie DUFRESNE. « La Grande Paix de Montréal de 1701. Un traité international en Amérique du Nord », *Paix*, Musée d'ethnographie de Genève, pp. 96-112.

« 1883-1889. Quand Montréal avait son carnaval », *Cap-aux-Diamants*, n° 64 (hiver), pp. 10-14.

Francine LELIÈVRE. « Mémoires de la Nouvelle-France, La Grande Paix de Montréal », *France-Québec Magazine*, n° 122.

Louise POTHIER. « La Grande Paix de Montréal », *Bulletin de l'Institut d'histoire de l'Amérique française*, juin.

Articles dans *L'année francophone internationale 2001*, Agence intergouvernementale de la francophonie.

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT. HORIZONS DU TROISIÈME MILLÉNAIRE

Un grand chantier pour le patrimoine montréalais de la Nouvelle-France

Dans la foulée des recommandations du rapport *De précieux témoins de notre histoire. Le patrimoine montréalais de la Nouvelle-France. Inventaire sommaire*, déposé en juin par le Musée avec des institutions montréalaises partenaires, un ambitieux plan d'actions concertées, *Pour un chantier collectif du patrimoine montréalais de la Nouvelle-France (2002-2006)*, a été préparé par les mêmes intervenants, sous la coordination de Francine Lelièvre et du muséologue Raymond Montpetit.

Visant à mieux connaître et faire connaître un patrimoine important mais insuffisamment décrit et mis en valeur, ce plan vise à coordonner les efforts des partenaires, à utiliser au mieux leurs expertises et à maximiser le rayonnement de leurs collections. S'y trouvent identifiées, pour chaque année, des actions individuelles et concertées en recherche, conservation et diffusion. Pointe-à-Callière entend participer activement à sa réalisation, notamment dans le cadre de ses fouilles sur le lieu de fondation de Montréal et de ses recherches archéologiques sur le Régime français.

Montréal à la rencontre des Amériques

En 1998, Pointe-à-Callière lançait le projet *Montréal à la rencontre des Amériques*, aux fins de réaliser des activités de diffusion sur la présence française en Amérique et sur la découverte des peuples du continent. Outre les expositions et publications ainsi réalisées, le Musée a poursuivi sa réflexion sur des activités impliquant divers partenariats.

Deux réunions ont été tenues à Montréal et à Québec, avec des spécialistes en histoire et en archéologie. Le Musée a entrepris, avec la Pocumtuck Valley Memorial Association, Massachusetts, de réaliser le site Internet *The Many Stories of 1704* — lequel veut commémorer le 300^e anniversaire de l'attaque de Deerfield menée par des Canadiens et des alliés amérindiens sur ce village colonial anglais. Une rencontre a été tenue avec des représentants du New Hampshire sur l'émigration canadienne-française au 19^e siècle, dans le cadre de l'entente signée entre le Québec et cet état dont le tiers de la population est d'ascendance francophone. Des contacts ont aussi été amorcés avec des spécialistes de l'histoire coloniale en Nouvelle-Angleterre, aux fins d'initier des projets sur les interactions avec la Nouvelle-France aux 17^e et 18^e siècles, et avec l'Alabama, l'Illinois et la Louisiane, concernant la période coloniale française. Une programmation avec les partenaires est prévue pour le printemps 2002.

Actions culturelles en hausse

Les représentantes en action culturelle et en éducation-animation se sont rendues en août dans le sud de la France, dans le cadre d'une mission d'étude sur l'animation urbaine et l'action culturelle dans les musées. Cette mission était soutenue par l'Accord Canada-France, Patrimoine canadien, dans le but de favoriser les échanges dans ces secteurs muséologiques en plein essor. Le Musée prépare, en collaboration, deux ateliers consacrés à cette mission.

EXPOSITIONS PERMANENTES. CHANTIERS NOUVEAUX

Un regard neuf sur des vestiges séculaires

Afin de poursuivre le renouvellement de ses expositions permanentes, le Musée a entrepris de revoir la mise en valeur des vestiges de l'Éperon, de l'égout collecteur et de la crypte archéologique. L'équipe de conception et de réalisation s'est donnée comme orientation de faire la lumière, au propre comme au figuré, sur ces lieux chargés d'histoire.

Pointe-à-Callière, carrefour des populations

La conception de l'exposition qui remplacera l'exposition permanente *Du wampum à la carte de crédit*, à l'étage de l'Ancienne-Douane, a été amorcée avec l'appui de la Ville de Montréal. Le Musée, érigé au lieu de fondation de Montréal, souhaite, dans la continuité de son thème intégrateur « Montréal, carrefour d'échanges et de commerce », y développer le thème « Montréal, carrefour des populations » en s'intéressant au peuplement de notre ville, porte d'entrée des Amériques et terre

d'adoption de multiples communautés. La future exposition, qui se veut interactive et apte à tisser des liens entre les nouveaux arrivants et leur société d'accueil, invitera à explorer les couches du peuplement montréalais, la richesse de la mosaïque contemporaine et la généalogie, par le biais de stations de consultation.

Retour aux sources... audiovisuelles

La Station de pompage Youville a accueilli le lancement, le 28 mai, d'une vidéo de sept minutes, *Un retour aux sources. L'histoire des eaux usées à Montréal*. Cette production de Pointe-à-Callière, réalisée grâce au soutien financier du ministère de la Culture et des Communications et de la Station d'épuration des eaux usées et Parcs-Nature, Communauté urbaine de Montréal, fait découvrir, photos anciennes et animation 3D à l'appui, l'évolution du traitement des eaux usées. Un complément tout indiqué à la visite de la Station.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES. SUITES ET FINS HEUREUSES

JUSQU'AU 8 AVRIL

Africa Musica!

Exploration d'une collection du Museo Pigorini

Cette exposition d'instruments de musique africains prêtés par le Musée Pigorini, à Rome, a continué de recevoir visiteurs et commentaires enthousiastes. Elle a aussi mérité au Musée le prix **Flambeau d'excellence**, catégorie Médias et activités communautaires, du Gala de reconnaissance communautaire. En outre, félicitations à Bruce Roberts pour ses illustrations de la publication du même nom, lui ayant valu le **Grand prix Lux Québec**, catégorie illustration.



Une vitrine archéologique, *Les pavés de bois*

Surprise archéologique de l'an 2000, mise au jour lors de la réfection d'infrastructures sur la rue Bonsecours, un rare pavage de bois a fait l'objet d'une vitrine archéologique dans la crypte. Les visiteurs ont ainsi pu observer un revêtement qui n'avait jamais été retrouvé auparavant et qui fut utilisé au 19^e siècle dans certaines rues montréalaises.

... et une autre, historique, sur Maisonneuve

Afin de rappeler la mémoire du fondateur de Ville-Marie en cette année marquant le 325^e anniversaire de sa mort, le Musée a exposé, au sous-sol de l'Éperon, le testament de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve. Ce document, présenté en primeur nord-américaine grâce à un prêt des Archives nationales de France, était accompagné d'archives provenant d'institutions montréalaises et québécoises. Il a reçu une attention particulière des médias.

1690, L'attaque de Québec, Une épave raconte... ses succès

En 2001, l'exposition 1690, *L'attaque de Québec, Une épave raconte* a valu au Musée :

- le **Prix Excellence** de la Société des musées québécois.
- le **Prix du Mérite** de l'American Association for State and Local History (AASLH) — la plus prestigieuse distinction des États-Unis pour une réalisation jugée excellente parmi d'autres à l'échelle de ce pays et du Canada.

Rappelons que l'exposition a été présentée en itinérance à Sept-Îles, au Musée de la Côte-Nord, et que d'autres villes attendent sa venue.





À PARTIR DU 10 OCTOBRE

Mystères des Mochicas du Pérou

La civilisation mochica, l'une des plus anciennes de la préhistoire andine, atteint son apogée mille ans environ avant que la conquête espagnole ne vienne renverser l'empire inca. Furent alors créées des céramiques d'un raffinement technique et d'une richesse documentaire inestimables, dont des vases portraits qui signent un sommet de l'art autochtone occidental.

Au-delà de l'exubérant imaginaire avec lequel sont représentés guerriers, femmes avec enfants, cérémonies sacrificielles, animaux... il émane de ces œuvres un mystère qui ajoute à leur pouvoir. *Mystères des Mochicas du Pérou* a ainsi permis aux Montréalais de découvrir en première nord-américaine 140 de ces pièces admirables, pour la plupart récemment découvertes dans les vestiges d'une cité mochica encastrée entre deux immenses pyramides tronquées, la Huaca del Sol et la Huaca de la Luna. Cette exposition inédite, réalisée à l'instigation de Francine Lelièvre, a été produite par Pointe-à-Callière en collaboration avec l'Instituto Nacional de Cultura del Perú, l'Universidad Nacional de Trujillo, le Museo de Arqueología y Antropología e Historia de Trujillo, le Proyecto Arqueológico de la Huacas del Sol y de la Luna et le Museo de Sitio de Chan Chan.

Le Dr Santiago Uceda Castillo, conservateur péruvien invité et directeur académique du Museo de Arqueología y Antropología e Historia de Trujillo et du projet archéologique Huaca de la Luna, a présenté une conférence sur cette remarquable civilisation.





1701 LA GRANDE PAIX DE MONTRÉAL. JE ME SOUVIENS



Il y a trois siècles, le 4 août 1701 précisément, le traité dit de la Grande Paix de Montréal était signé à Montréal par 39 délégués de nations autochtones et par Louis-Hector de Callière, gouverneur de la Nouvelle-France et représentant du roi de France. D'une portée sans précédent pour la jeune Amérique, il mettait fin à près d'un siècle de conflits entre les Français et leurs alliés amérindiens, et les Iroquois, leurs traditionnels ennemis.

Il y a quelques mois, le 4 août 2001, Montréal commémorait le tricentenaire de cette signature, moment clé d'une programmation déployée dès février et vécue dans un esprit de rapprochement entre Autochtones et non-Autochtones — à l'exemple de celui qui avait présidé en 1701 à la signature de l'entente historique.

La commémoration de la Grande Paix de Montréal a été reconnue par l'UNESCO **événement phare** de la Décennie internationale d'une promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde.

Un formidable partenariat

La commémoration de la Grande Paix de Montréal, amorcée à l'automne 2000 avec la création, par Terres en vues et Pointe-à-Callière, de la Corporation des fêtes du Tricentenaire de la Grande Paix de Montréal 1701-2001 puis avec un appui majeur du gouvernement du Québec, a suscité un partenariat d'une rare ampleur. Outre les communautés autochtones directement impliquées, des dizaines d'organismes et d'institutions sont devenus « Associés » de la Corporation, offrant dès lors à travers le Québec des expositions, activités culturelles et éducatives, spectacles télévisés, festivals... Nous n'évoquons ici que les activités relevant de l'initiative de Pointe-à-Callière et de ses plus proches partenaires.

La Grande Paix en quelques chiffres

- 500 000 participants aux activités de la Corporation.
- Environ 2,5 millions de participants aux activités des Associés.
- Pendant la seule fin de semaine du Grand Rassemblement, 180 000 personnes sur la pointe à Callière, dont 40 000 pour le Marché public.
- En 150 jours, 150 activités offertes par 60 organismes autochtones, montréalais et québécois.
- Plus de 800 reportages et articles, dont celui de l'équipe française du *National Geographic*, ceux d'une vingtaine de radios et de télévisions, et la diffusion en direct des cérémonies du 4 août par le réseau RDI de la Société Radio-Canada.



LES 25 FÉVRIER ET 4 MARS

Les Symphonies portuaires de Pointe-à-Callière

Outre la foule de mélomanes, la septième édition des Symphonies portuaires a fait chanter six bateaux devant le Musée, dont quatre ont émis des sons de sirènes conçus à partir des gongs qui appellent à la soupe! Après une mise en appétit par le Quintette de cuivres Impact, deux symphonies ont été créées — *En paix sous l'Arbre de paix*, de Michel Tétéault et *La Grande Entente*, de Danielle Palardy.



DU 1^{ER} MAI AU 16 SEPTEMBRE

L'exposition 1701, La Grande Paix de Montréal

Dès sa fondation, Pointe-à-Callière avait exprimé son intention de présenter en 2001 une exposition sur la Grande Paix de Montréal. Environ 130 artefacts des 17^e et 18^e siècles y furent exposés, la plupart pour la première fois : objets amérindiens, dont certains catalysèrent la signature d'une entente entre la Nation des Péorias de l'Oklahoma et l'Illinois State Museum; objets de traite; et témoins matériels de rituels diplomatiques, dont un *wampum* remis à Champlain par les Hurons en 1611, et des médailles offertes aux chefs alliés par Louis XIV. Ces prêts exceptionnels de 26 institutions européennes et nord-américaines, firent de 1701, *La Grande Paix de Montréal* la plus ambitieuse exposition internationale présentée au Musée à ce jour.



Le visiteur, invité dès l'entrée à délaisser ses préjugés, pénétrait dans une forêt symbolique. Un audiovisuel l'ayant muni de clés essentielles, il accompagnait les délégations envoyées chez les Iroquois et chez les alliés amérindiens. Il revivait ensuite les derniers écueils diplomatiques, puis la conclusion heureuse des négociations, avec la découverte du traité lui-même. Le propos de l'exposition, tout à la fois historique, ethnologique, anthropologique et archéologique et émaillé de citations d'un témoin français de l'époque et de paroles amérindiennes, initiait à des cultures méconnues et questionnait les stéréotypes.

Le retour du traité en son lieu d'origine méritait d'être souligné. Moment inoubliable que celui où les descendants des signataires autochtones, invités à venir le contempler, reprirent contact avec ce document, qui reconnaît les nations autochtones comme actrices essentielles de l'histoire nord-américaine et comme nations souveraines ayant mené guerre et paix. Des historiens et des anthropologues procédèrent alors à une relecture minutieuse du document. Le traité fut aussi reproduit pour distribution.





Pièce maîtresse de l'exposition, ce seul exemplaire connu du traité, prêté par le Centre des Archives d'Outre-Mer, à Aix-en-Provence, fut exposé dans un « Cercle de la Concorde », avec des parures amérindiennes et des présents rituels. Une fresque de cet espace, œuvre de Francis Back, fut reprise pour le timbre commémoratif et le pli Premier Jour émis par Postes Canada le 3 août 2001.

LE 18 MAI

La Ronde de nuit

La cinquième *Ronde de nuit* du Musée s'est déroulée sous le Régime français, avec pour toile de fond les lendemains de la Grande Paix de Montréal. Au fil de stations évoquant les découvertes et échanges ayant suivi le traité, les marcheurs, chandelles à la main, ont croisé dans le Vieux-Montréal quelque 100 personnages, dont l'explorateur La Vérendrye, des Amérindiens alliés et Marguerite d'Youville et ses Sœurs Grises soignant les miséreux.

LE 20 MAI

La publication *La Grande Paix, Chronique d'une saga diplomatique*

Lancée par les Éditions Libre Expression et Pointe-à-Callière en coédition avec la Corporation, la publication *La Grande Paix, Chronique d'une saga diplomatique*, superbement illustrée par Francis Back, puise aux savoirs et à la plume de l'historien Alain Beaulieu et de l'anthropologue Roland Viau pour ressusciter de façon tantôt documentaire, tantôt intimiste, l'univers dans lequel évoluèrent les protagonistes de la Grande Paix. Le lecteur y revit jour après jour des négociations que, jusqu'au dernier instant, Callière et le grand chef Kondiaronk craignirent ne pou-

voir faire aboutir. L'ouvrage de 128 pages, aussi publié en anglais, a reçu un accueil enthousiaste, et un « coup de cœur » des lecteurs de la librairie Renaud-Bray.

LE 21 JUIN

Le Défilé des Ambassadeurs de la paix

Les Nations autochtones ayant souhaité que la commémoration accorde une place particulière aux enfants, futurs porteurs de la paix, le programme pédagogique *Les Ambassadeurs de la paix* fut mis sur pied dès l'automne 2000 à l'intention des élèves de 10 à 12 ans.

Le thème de la paix incitant aux échanges, le programme débuta par un jumelage d'écoles autochtones et montréalaises, lesquelles, bien que physiquement éloignées, explorèrent ensemble les cultures iroquoienne, algonquienne et française. Puis, 600 enfants autochtones partirent du nord du Québec afin de retrouver 600 enfants montréalais pour le *Défilé des Ambassadeurs de la paix*, présenté dans le Vieux-Montréal le 21 juin, lors de la Journée nationale des Autochtones. C'était la première fois qu'un jumelage de cette nature et de cette ampleur était réalisé au Québec.

Le Musée a reçu de Festivals et Événements Québec et de la Société des attractions touristiques du Québec, le **Prix Coup d'éclat!**, catégorie Développement de produit, pour les activités de Pointe-à-Callière développées sur le thème de la Grande Paix de Montréal : les *Symphonies portuaires*, l'exposition *1701 La Grande Paix de Montréal*, la *Ronde de nuit* et le *Marché public dans l'ambiance du 18^e siècle*.





DU 3 AU 5 AOÛT

Le Grand Rassemblement

Week-end de la commémoration historique proprement dite, le Grand Rassemblement permit à des foules heureuses de ressentir la fébrilité et les temps forts des journées vécues trois siècles auparavant sur la pointe à Callière. Quelque 90 points d'intérêt étaient offerts : étals du marché public, tipis évoquant un campement traditionnel autochtone... Le tout sous un soleil radieux, au rythme des tambours du Régiment de LaSarre, de la Compagnie Franche de la Marine et de la Musique Impériale des Cuivres et Tambours de France, gracieusement déléguée par la Garde Républicaine de France.

3 août, Journée des hommages

Le Marché public à la façon de 1701. Plus tôt qu'à l'habitude, Grande Paix oblige, et sur trois jours au lieu de deux, le marché public accueillit agriculteurs et artisans, mais aussi les Nations autochtones, invitées à présenter leurs créations traditionnelles et contemporaines. Parmi de nouveaux personnages figuraient le jardinier Pierre Bardet, le Sulpicien François Dollier de Casson, la sage-femme et herboriste Catherine Jérémie, l'entrepreneure Agathe de Saint-Père, la métisse algonquine et coureuse des bois Isabelle Couc Montour, et le chasseur abénakis Naskânbi8it. Le tout fut ponctué de démonstrations, d'animations et de spectacles.

La Déclaration des Femmes pour la paix. À l'initiative de femmes autochtones, une déclaration fut conjointement préparée par ces dernières et par des femmes non-autochtones.

Ses 25 paragraphes furent lus par autant de femmes reconnues pour leur engagement culturel et socio-communautaire.

La Célébration spirituelle de la Parole de Paix. Ainsi que le gouverneur de Callière avait, en l'église Notre-Dame, rendu hommage le 3 août 1701 à Kondiaronk, décédé la veille, une émouvante cérémonie interculturelle fut tenue en soirée à la basilique Notre-Dame. Purification des célébrants à l'abri des caméras, lecture de la déclaration des femmes, chants et prières en langue huronne, double volée exceptionnelle du grand bourdon, en furent des moments forts.

4 août, Journée anniversaire du traité

L'arrivée des délégations en rabaskas. Le 29 juillet, une dizaine d'Atikamekw de Manawan, en Haute-Mauricie, avait lancé sur le fleuve un grand canot ou *rabaska* fabriqué de leurs mains, à la façon de leurs ancêtres. Ils arrivèrent à Montréal à temps pour diriger l'arrivée, au quai Alexandra, de 30 rabaskas et de leurs 300 rameurs — et rappeler ainsi l'arrivée des délégations amérindiennes au grand rendez-vous de 1701. Comme à l'époque, ils s'y firent accueillir par le gouverneur de Callière et ses dignitaires, avec salve d'honneur.

L'évocation de la signature. Devant une représentation du château de Callière, le gouverneur, le chef iroquois des Onontagués, le chef huron-wendat Quarante Sols et un chef algonquin, accompagnés d'ambassadeurs autochtones, de dignitaires français et d'un jésuite traducteur, procédèrent à l'échange des wampums, fumèrent le calumet de paix et



signèrent le traité. Ce moment solennel fut suivi, sur la place Royale, de l'interprétation du chant de la Grande Paix de Montréal par les Petits chanteurs du Mont-Royal.

La cérémonie de commémoration. Selon une tradition iroquoienne, la plantation d'un pin blanc sur un territoire signifie que l'on y vit en paix avec ses voisins et alliés. L'aîné mohawk Jack Swamp procéda à une telle plantation de l'Arbre de paix. Ce moment de sérénité et de recueillement fut suivi des allocutions des coprésidents de la Corporation, Francine Lelièvre et André Dudemaine. Les délégués et représentants autochtones prirent ensuite la parole : LeAnne Reeves, déléguée par le chef John Froman de la Nation des Péorias de l'Oklahoma; Michelle Audette, présidente des Femmes autochtones du Québec; Wellie Picard, Grand chef du Conseil de la Nation huronwendate; Ghislain Picard, chef régional de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador; Pierre Bourque, maire de Montréal; Jacques Audibert, consul général de France, qui fit part du message du président Jacques Chirac; Pierre Pettigrew, député fédéral de Papineau-Saint-Denis et ministre du Commerce international; et Bernard Landry, Premier ministre du Québec. Une médaille commémorative fut remise aux dignitaires, qui signèrent aussi le *Grand Livre de la paix du 21^e siècle*.

5 août, Fête du maïs

Une immense épluchette de maïs, plante mère des Iroquoiens, fut offerte aux Montréalais : plus de 13 000 épis furent sacrifiés à la fête. Puis, 5 000 ballons aux couleurs de la Grande Paix de Montréal s'envolèrent du toit du Musée. À 18 heures, le crieur public vint annoncer la fermeture du marché. Une page d'histoire venait d'être réécrite.

Un rayonnement international, une couverture médiatique exceptionnelle

Francine Lelièvre, à Paris, La Rochelle et Bruxelles, et la directrice de projet Sylvie Dufresne, à Genève, ont contribué à la visibilité internationale de la commémoration par des conférences et

entrevues. Par ailleurs, la déclaration des femmes pour la paix, les messages des jeunes Ambassadeurs et ceux inscrits dans le *Grand Livre de la Paix du 21^e siècle* — placé dans le hall d'accueil du Musée jusqu'à la fin de l'année — ont été envoyés à l'UNESCO.

Enfin, tel que souligné auparavant, la commémoration a bénéficié d'une couverture médiatique exceptionnelle — d'une valeur estimée de 2,5 millions de dollars. Des outils de communication ont aussi été offerts au public sous la signature rassembleuse du logo intégrateur de la Corporation, dont un site Internet, branché sur des sites amérindiens.

Un prix en partenariat

Terres en vues et Pointe-à-Callière ont conjointement reçu pour La Grande Paix de Montréal, 1701-2001, le **Prix Jacques-Couture** — Prix québécois de la citoyenneté, catégorie Organismes communautaires, décerné pour le rapprochement interculturel.

Jamais plus je ne t'oublierai

La guerre se fonde sur l'ignorance et les préjugés. Apprenons à nous aimer et écoutons-nous, ce sera bien plus facile de vivre ensemble ainsi.

Mathieu Arseneault

Des traces permanentes resteront de cette commémoration. Ainsi, la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, a reconnu le sieur de Callière et le chef Kondiaronk personnages historiques nationaux, et la Grande Paix de Montréal, événement historique national — deux plaques commémoratives étant dévoilées à ces propos. De plus, la Ville de Montréal a rebaptisé « place de la Grande Paix de Montréal » la portion ouest de la place d'Youville.

L'événement de l'été 1701 a bel et bien repris sa place dans notre mémoire collective.

ACTIVITÉS ÉDUCATIVES. AVENTURES DU PASSÉ POUR JEUNES BRANCHÉS

Sur la piste (virtuelle) de Lamothe de Cadillac

Plus de 150 pages écran et 130 images, souvent animées... Un parcours plein de rebondissements, comme la vie de cet Antoine Laumet ayant décidé de s'anoblir pour mieux séduire les habitants du Nouveau Monde... Ludique et interactif, le site dédié à la

vie du fondateur de Detroit pour commémorer le 300^e anniversaire de cette ville, a enchanté les jeunes de 5^e et 6^e année dès sa mise en ligne. Pour découvrir un Gascon de vive mémoire, embarquez sur le trois-mâts de l'explorateur, à l'adresse <http://musee-pointe-a-calliere.qc.ca/cadillac>.



... et de l'enquête archéologique *Une épave raconte*

L'exposition *1690 L'attaque de Québec, Une épave raconte* aura un rejeton dès 2002 : un jeu d'enquête archéologique sur l'épave du *Elizabeth and Mary*. Grâce à l'appui financier du Musée virtuel du Canada et des partenaires Parcs Canada, Centre de conservation du Québec et Ministère de la Culture et des Communications, les jeunes de 9 à 14 ans pourront, au cours de leur plongée virtuelle, s'initier à l'archéologie subaquatique et aux techniques de recherche et de conservation, et revivre l'histoire selon une approche animée et non compétitive. Ce jeu exploitera le matériel vidéo, d'archives et de photos des plongeurs, chercheurs et restaurateurs.

Des clientèles scolaires et un démarchage à la hausse

Diverses actions promotionnelles se sont traduites par une augmentation de 5 % de la clientèle scolaire. Une nouvelle brochure des activités éducatives a été remise aux congressistes de l'Association québécoise des enseignants du primaire. Des fiches ont été envoyées aux établissements inscrits à l'École montréalaise et aux garderies, et les informations mises à jour sur le site du Regroupement des musées d'histoire de Montréal. Soulignons aussi des rencontres avec les enseignants lors de la soirée Portes ouvertes des musées du Vieux-Montréal et au Congrès des professeurs de sciences humaines du Québec, à Hull.

CALENDRIER CULTUREL POUR TOUS PUBLICS

LE 21 MARS

Lors d'un spectacle présenté dans le cadre de l'exposition *Africa Musica!*, le musicien, poète, conteur et romancier **Francis Bebey**, virtuose de la musique africaine traditionnelle que l'on surnommait le Félix Leclerc du Cameroun, a enchanté les spectateurs à la crypte.

NOUVEAU

DU 9 AU 31 OCTOBRE

En ce mois des superstitions et des sorcières, ce fut « vendredi 13 tous les jours à Pointe-à-Callière! » Nouvelle activité familiale, le parcours théâtral **Halloween** a su égayer les 4 à 8 ans, bien décidés à aider Jack-la-lanterne à retrouver sa lanterne dans les vestiges. Pas moins de 1500 enfants ont rencontré les jumeaux Rucht et Friucht, la Sorcière-chat et le druide Gwened, et ont appris d'eux les origines et traditions de cette fête.

LES 19 ET 26 OCTOBRE

Le **Festival interculturel du conte du Québec** a donné lieu à deux soirées dans la crypte, diffusées en direct sur la chaîne culturelle de Radio-Canada. L'une a présenté douze conteurs de la Suisse, de la France, de la Belgique, de la Côte-d'Ivoire, de la communauté micmac du Québec, de l'Ontario et du Québec. Pour l'autre, carte blanche a été laissée à Michel Faubert, le réputé conteur s'entourant alors de collègues d'ici et d'ailleurs.

NOUVEAU

DU 1^{ER} AU 11 NOVEMBRE

Pour la première fois, le **Festival Télésience** a fait escale à Pointe-à-Callière, pour la présentation de quinze films traitant d'archéologie.

DÉCEMBRE

Qui est le vrai père Noël? Une nouvelle... mère Noël, venue de Suède, s'est ajoutée à cette populaire activité du temps des Fêtes. Sainte Lucie, jeune fille espiègle et intelligente toute de blanc vêtue, et couronne de chandelles sur la tête, a présenté aux enfants les belles traditions des pays scandinaves tout en préparant des pâtisseries dans la crypte et en parlant avec Julbock, bouc de paille protecteur, et Jultompte, gnome qui apporte les cadeaux. À ses côtés, saint Nicholas, Baboushka, Pierre le noir et Santa Claus, bien sûr.

Célébrer avec d'autres

Le dimanche 27 mai, la Journée des musées montréalais a amené au Musée près de 5000 visiteurs. Une animation de promotion des Archéo-Dimanches du réseau Archéo-Québec a été offerte à cette occasion sur le parvis de l'Éperon : les archéologues du Musée ont examiné des trouvailles faites par les visiteurs au hasard d'une promenade ou du bêchage d'un potager. Le 12 août, lors de l'Archéo-Dimanche Pointe-à-Callière, le dépliant du circuit muséal *Huit rendez-vous inédits* a été distribué, et une animation à propos de traces archéologiques, tenue au cimetière. Les 30 septembre et 1^{er} octobre, dans le cadre des Journées de la culture, le Musée a distribué les dépliants *Vieux-Montréal souterrain* (visite autoguidée), *Huit rendez-vous inédits* et *Huit musées autochtones*, et reçu le public à la Station de pompage Youville.

COMMUNICATIONS-MARKETING. TOUTES PROMOTIONS UNIES

La fréquentation en hausse de nouveau

Pour une quatrième année consécutive, Pointe-à-Callière a enregistré une hausse de sa fréquentation en accueillant 231 558 visiteurs, ce qui exclut la fréquentation liée à la tenue du Grand Rassemblement à Pointe-à-Callière : en incluant cette dernière, le total est de 371 558 visiteurs.

Jamais trop de visiteurs

De nombreuses actions de démarchage ont été menées : bourses touristiques, entente avec Grey Line ayant permis d'augmenter fortement cette clientèle, nouveau forfait avec le Centre des sciences de Montréal. Les professeurs anglophones, rejoints dans le cadre du Salon du congrès de l'APEQ, ont fait un accueil enthousiaste aux activités du Musée. Un marché public d'un jour a été offert aux congressistes de la conférence ENTER 2001, organisée par la Fédération internationale des technologies de l'information et du tourisme. Notons aussi la participation du Musée au 24^e Salon du livre, avec le Regroupement des musées d'histoire.

Dans l'œil de la caméra

Outre la couverture locale, nationale et internationale liée à la commémoration de la Grande Paix de Montréal, les médias ont effectué de nombreux tournages dans les décors des expositions temporaires du Musée.

Une politique des publications

Afin d'accroître ses actions de diffusion, le Musée a défini une politique des publications et un premier plan annuel à cet égard. Par ailleurs, *Collection Mémoire du XX^e siècle*, publié en 2000, a reçu une mention dans la catégorie catalogue d'exposition du concours Grafika, soulignant les meilleures réalisations en design graphique au Québec.

Un partenariat record

L'année 2001 aura été une année record en terme de partenariat — et cela, même sans considérer les multiples partenaires de la commémoration de la Grande Paix de Montréal, lesquels se trouvent remerciés, comme les subventionnaires, commanditaires et bénévoles, dans le rapport de la Corporation des fêtes du Tricentenaire de la Grande Paix de Montréal.

La liste qui suit présente les subventionnaires, les partenaires et les commanditaires liés aux activités spécifiques du Musée. Notons aussi que Terres en vues a été le partenaire de l'année à Pointe-à-Callière.



LES SUBVENTIONNAIRES, PARTENAIRES ET COMMANDITAIRES

Merci à nos subventionnaires

Outre l'important soutien financier annuel de la Ville de Montréal, le Musée a bénéficié en 2001 de l'appui des organismes suivants :

Gouvernement du Canada
 Ministère du Patrimoine canadien
 Développement économique Canada pour les régions du Québec
 Gouvernement du Québec
 Ministère de l'Emploi et de la Solidarité
 Ministère de la Culture et des Communications
 Ministère des Affaires municipales et de la Métropole
 Ministère des Relations internationales
 Entente sur le développement culturel de Montréal
 Ministère de la Culture et des Communications du Québec
 Ville de Montréal
 Association des musées canadiens - Développement des ressources humaines
 Canada

Merci à nos partenaires et commanditaires

AAA/CAA
 Algoma Central Marine
 Ambassade du Canada au Pérou
 Ambassade du Pérou au Canada
 American Airlines
 American Anthropological Association
 Archéo-Québec
 Archives nationales de France
 Archives nationales du Québec
 Association d'interprétation du Patrimoine (AQUIP)
 Association des Archéologues du Québec (AAQ)
 Association des professeurs d'histoire du Québec
 Association des résidants du Vieux-Montréal
 Auberge du Vieux-Port
 Basilique Notre-Dame
 Brewster/TPT
 CACF-FIT
 Café-restaurant L'Arrivée
 Canadian Steamship Lines
 Capucine Traiteur
 Cégep Marie-Victorin
 Cégep Montmorency
 Centre des Archives d'Outre-Mer, Aix-en-Provence
 Centre national de recherche et de diffusion du costume
 Chaîne culturelle de Radio-Canada
 Commission bi-nationale des lieux de mémoire France-Québec
 Commission de toponymie de Montréal
 Conseil des Arts DuMaurier
 Conseil québécois - Québec en musique
 Consulat général du Pérou à Montréal
 Consulat d'Israël
 Culture Montréal
 Département de musique du Cégep Saint-Laurent
 Divertissement
 DMC Transat
 École des Hautes Études Commerciales
 Éditions Libre Expression
 Festival Montréal en lumière
 Fountain Tours
 Gray Line
 Groupe CGI inc.
 Guidatour
 Imax-iSci
 Imprimerie Quad
 Institut d'histoire de l'Amérique française
 Instituto Nacional de Cultura del Perú

International Heritage
 Kéroul
 KLM
 La Maison-Théâtre
 Le Bateau-mouche
 L'École montréalaise
 Les Sœurs Grises de Montréal
 Maestro Plus
 Maison Saint-Gabriel
 Marché Bonsecours
 Mesures d'urgence Montréal
 Ministère de la Culture et des Communications du Québec
 Montreal Vacations
 Musée Marguerite-Bourgeoys
 Musée d'art de Saint-Laurent
 Musée des beaux-arts de Montréal
 Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal
 Musée du Château Ramezay
 Musée du Louvre
 Musée Marguerite-Bourgeoys
 Musée Stewart, Fort de l'Île Sainte-Hélène
 Musée virtuel du Canada
 Museo de Arqueología y Antropología e Historia de Trujillo
 Museo de Sitio de Chan Chan
 Northwest Airlines, KLM Royal Dutch airlines
 Pocumtuck Valley Memorial Association
 N. M. Paterson & Sons
 Port de Montréal
 Proyecto Arqueológico de Huacas del Sol y de la Luna
 Québec Science
 Regroupement des musées d'histoire de Montréal
 Regroupement des musées du Vieux Montréal
 Séminaire de Saint-Sulpice
 Société de développement de Montréal
 Société de généalogie canadienne-française
 Société de généalogie du Québec
 Société des directeurs des musées montréalais
 Société historique de Montréal
 Société du Vieux-Port de Montréal
 Society for American Archaeology
 Station d'épuration des eaux usées et Parcs-Nature, Communauté urbaine de Montréal
 Super Natural Vacations (SNV)
 Table de concertation du Vieux-Montréal
 Tauck World Discovery
 Terres en vues
 The Gazette
 Tourisme Jeunesse/Hostelling International
 Tourisme Montréal
 Tourisme culturel
 Universidad Nacional de Trujillo
 Université de Montréal
 Université du Québec à Montréal (maîtrise en muséologie)
 Université McGill
 University of Massachusetts in Boston
 Upper Lakes Shipping
 Vermont ETV
 Viator Online Vacations
 Ville de Montréal (via différents programmes et services, dont la Division de la gestion de documents et archives)
 Visa
 Yankee Holidays
 Young Women's Christian Association (YWCA)

GESTION ET RESSOURCES HUMAINES. L'ESSENTIEL INVISIBLE

Les ressources humaines et la formation

Les effectifs du Musée ont totalisé 63,5 années-personnes, ce nombre recouvrant des postes à temps complet et à temps partiel ainsi que des employés temporaires, et ce, en excluant les ressources relevant du programme d'emploi.

Tel qu'il en avait la responsabilité, le Musée a complété en date du 21 novembre 2001 et pour l'ensemble des employés, l'analyse et les ajustements salariaux déterminés en vertu de la loi sur l'équité salariale. Il a aussi revu, pour l'ensemble des postes, le système d'évaluation des emplois, lequel repose maintenant sur cinq facteurs — compétence, latitude et complexité, interaction et impact, conditions de travail et efforts — se déclinant eux-mêmes en 16 sous-facteurs. En outre, il a signé le renouvellement de la convention collective pour trois ans, soit du 1^{er} janvier 2001 au 31 décembre 2003, et a revu la politique du personnel non syndiqué. Il s'est aussi doté d'un guide de gestion des salaires du personnel non syndiqué.

Des activités de formation ont de nouveau offert au personnel plusieurs occasions de croissance et de perfectionnement. Les comités Relations de travail et Santé-sécurité ont également poursuivi leurs activités.

La protection des actifs

Divers travaux d'entretien ou de rafraîchissement ont été effectués, principalement au café-restaurant (appareils ménagers et mobilier extérieur) et à la toiture du 214, place d'Youville. Dans la salle d'exposition temporaire, des caméras de surveillance ont été ajoutées, et des travaux de climatisation et de chauffage réalisés en fonction des normes muséales — d'autres caméras étant aussi installées à la boutique et au 173, place d'Youville. Dans les expositions permanentes, certains éléments des systèmes électromécaniques, de climatisation et de chauffage ont été remplacés, ainsi que des appareils informatiques et audiovisuels.

Par ailleurs, les importants travaux d'entretien et de réparation qui attendent d'être effectués au bâtiment historique de l'Ancienne-Douane ont dû être reportés de nouveau, faute de fonds. Les budgets requis ont toutefois été confirmés pour les années futures. Le Musée a aussi collaboré au suivi de la phase 2 de l'aménagement de la rue Saint-Paul et des travaux reliés à l'éclairage architectural de l'Ancienne-Douane.

Le grand ménage des archives administratives

Après bientôt dix ans d'opération, un archivage en profondeur des dossiers administratifs s'imposait. Une archiviste, supervisée par le centre de documentation et engagée grâce à une subvention de Jeunesse Canada au Travail puis à un contrat, a ainsi reçu mandat d'élaborer un plan de classification et un calendrier de conservation pour la Société et la Fondation, et de donner une formation de base au personnel en matière d'archivistique.

Une boutique bien reçue et des soirées-musée courues

Les ventes de la boutique ont atteint un niveau record en bénéficiant d'une hausse exceptionnelle de 53 %. Cette hausse s'explique par le suivi serré du plan d'action par le Comité ad hoc du conseil d'administration et le personnel, par des améliorations du plan d'aménagement et de la décoration saisonnière, par une meilleure signalisation intérieure dans le Musée, par des promotions spéciales et par les bonnes ventes des produits dérivés du projet *1701 La Grande Paix de Montréal*. Soulignons aussi l'installation de systèmes de billetterie et d'inventaire permanent plus performants et désormais directement reliés au système comptable du Musée.

Les revenus de concession et des soirées-musée ont aussi atteint un niveau record. De nouveaux concepts de location d'espaces, l'intégration possible du nouveau multimédia lors de conférences et de présentations, et l'ajustement de la pochette d'information, incluant une tarification révisée, y ont contribué. En outre, Capucine Traiteur, partenaire du Musée, a su offrir une excellente qualité de nourriture et un très bon service, à la grande satisfaction des visiteurs comme des clients des soirées corporatives.

EXERCICE FINANCIER = SANTÉ INSTITUTIONNELLE

Synthèse de l'exercice financier

L'exercice financier 2001 de Pointe-à-Callière se termine une fois de plus avec un bilan équilibré, moyennant un léger excédent du fonds d'exploitation de 13 710 \$, lequel témoigne encore une fois de la détermination du Musée à tenter d'augmenter ses revenus autonomes et de sa capacité à optimiser l'utilisation des ressources.

Le contexte particulier du projet de la Grande Paix de Montréal a vigoureusement contribué à maximiser les revenus autonomes. Les résultats financiers de ce projet ne sont pas présentés ici, puisqu'ils relèvent de la Corporation des fêtes du Tricentenaire de la Grande Paix de Montréal 1701-2001. Notons cependant que le budget accordé, de plus de 4 250 000 \$, s'est soldé par un bilan financier équilibré.

Pointe-à-Callière, pour sa part, a cherché à accroître ses revenus, avec pour résultat une hausse globale de 4 % (208 813 \$) à ce chapitre. Les principales hausses ont été enregistrées aux postes suivants :

- boutique (+ 53 %) et billetterie (+ 16 %);
- concessions du restaurant et des soirées-musées (+ 12 %);
- hausse des revenus d'intérêts et des revenus divers.

Un suivi rigoureux des dépenses a également permis de maintenir l'équilibre financier. Soulignons enfin que cette année encore, de nouveaux revenus autonomes ont dû être dévolus à la conservation des actifs (travaux d'entretien, sécurité) en plus de la contribution à des projets de recherche, de conservation et de diffusion.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Aux membres de
SOCIÉTÉ DU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE
MONTRÉAL, POINTE-À-CALLIÈRE

Nous avons vérifié le bilan de SOCIÉTÉ DU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL, POINTE-À-CALLIÈRE au 31 décembre 2001 et les états des résultats, de l'évolution des actifs nets et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la Société. Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en nous fondant sur notre vérification.

Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont

exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À notre avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la Société au 31 décembre 2001 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada.



Société en nom collectif
Comptables agréés

Montréal, le 26 février 2002

Résultats

Exercice terminé le 31 décembre 2001

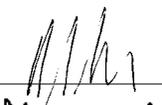
	Fonds d'exploitation	Fonds de développement	Fonds d'immobilisations	Total 2001	Total 2000
	\$	\$	\$	\$	\$
PRODUITS					
Droits d'entrée	627 618	-	-	627 618	540 755
Boutique	376 659	-	-	376 659	245 283
Dons et commandites	26 530	-	-	26 530	55 700
Concession et soirées-musée	166 145	-	-	166 145	148 906
Autres	83 122	-	-	83 122	70 359
Intérêts	74 083	16 948	-	91 031	87 522
	1 354 157	16 948	-	1 371 105	1 148 525
Contributions et subventions (Note 7)	4 352 884	-	407 166	4 760 050	4 773 817
	5 707 041	16 948	407 166	6 131 155	5 922 342
CHARGES					
Administration	971 044	-	-	971 044	878 390
Animation-éducation	910 808	-	-	910 808	832 589
Communications	943 940	-	-	943 940	754 738
Commercialisation	541 169	-	-	541 169	468 596
Conservation-diffusion	1 413 075	-	31 721	1 444 796	1 521 456
Entretien et sécurité	913 295	-	-	913 295	1 195 369
Amortissement des immobilisations	-	-	411 825	411 825	178 495
	5 693 331	-	443 546	6 136 877	5 829 633
EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS SUR LES CHARGES	13 710	16 948	(36 380)	(5 722)	92 709

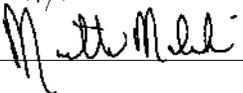
Bilan

au 31 décembre 2001

	Fonds d'exploitation	Fonds de développement	Fonds d'immobilisations	Total 2001	Total 2000
	\$	\$	\$	\$	\$
ACTIF					
ACTIF À COURT TERME					
Encaisse	257 033	-	-	257 033	433 317
Placements temporaires, 3,7 %	1 764 103	400 768	-	2 164 871	781 323
Débiteurs (Note 3)	489 947	-	1 105 504	1 595 451	738 376
Stocks	200 000	-	-	200 000	163 376
Frais payés d'avance	13 109	-	-	13 109	13 474
	2 724 192	400 768	1 105 504	4 230 464	2 129 866
IMMOBILISATIONS (Note 4)	-	-	3 680 520	3 680 520	3 522 221
	2 724 192	400 768	4 786 024	7 910 984	5 652 087
PASSIF					
PASSIF À COURT TERME					
Créditeurs (Note 5)	2 493 909	582	-	2 494 491	1 326 008
APPORTS REPORTÉS (Note 6)	114 296	-	4 268 390	4 382 686	3 286 550
	2 608 205	582	4 268 390	6 877 177	4 612 558
ACTIFS NETS					
Investis en immobilisations	-	-	517 634	517 634	554 014
Affectations d'origine interne	-	400 186	-	400 186	383 238
Non affectés	115 987	-	-	115 987	102 277
	115 987	400 186	517 634	1 033 807	1 039 529
	2 724 192	400 768	4 786 024	7 910 984	5 652 087

Au nom du conseil

 Administrateur

 Administrateur

Évolution des actifs nets

Exercice terminé le 31 décembre 2001

	Fonds d'exploitation	Fonds de développement	Fonds d'immobilisations	Total 2001	Total 2000
	\$	\$	\$	\$	\$
SOLDE AU DÉBUT	102 277	383 238	554 014	1 039 529	946 820
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	13 710	16 948	(36 380)	(5 722)	92 709
SOLDE À LA FIN	115 987	400 186	517 634	1 033 807	1 039 529

Flux de trésorerie

Exercice terminé le 31 décembre 2001

	2001	2000
	\$	\$
ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT		
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	(5 722)	92 709
Amortissement - immobilisations	411 825	178 495
Amortissement - apports reportés	(449 768)	(180 738)
	(43 665)	90 466
Variation nette des éléments hors liquidités du fonds de roulement	275 149	438 179
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	231 484	528 645
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT		
Acquisitions d'immobilisations	(570 124)	(2 099 322)
Apports reportés	1 545 904	2 213 628
Flux de trésorerie liés aux activités de financement et d'investissement	975 780	114 306
VARIATION NETTE DES LIQUIDITÉS	1 207 264	642 951
LIQUIDITÉS AU DÉBUT	1 214 640	571 689
LIQUIDITÉS À LA FIN	2 421 904	1 214 640

Notes afférentes aux états financiers. Au 31 décembre 2001**1. IDENTIFICATION ET SECTEUR D'ACTIVITÉS**

La Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la partie III de la Loi sur les compagnies du Québec, a pour but de développer, gérer et promouvoir le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière.

2. PRINCIPALES CONVENTIONS COMPTABLES**a) Comptabilité par fonds**

La Société utilise la méthode de la comptabilité par fonds selon laquelle les ressources sont réparties entre les divers fonds suivant leurs activités et leurs objectifs respectifs.

L'utilisation du fonds d'immobilisations et du fonds de développement est régie par le conseil d'administration.

Fonds d'exploitation

Le fonds d'exploitation présente les éléments d'actif et de passif, les produits et les charges afférents aux opérations courantes reliées au fonctionnement du Musée.

Fonds d'immobilisations

Le fonds d'immobilisations présente les éléments d'actif et de passif, les produits et les charges afférents aux immobilisations ainsi que les apports affectés s'y rapportant spécifiquement. Les apports reportés du fonds d'immobilisations regroupent les subventions fédérales, provinciales et municipales ainsi que les dons spécifiquement affectés au financement des immobilisations.

Fonds de développement

Le fonds de développement présente les éléments d'actif et de passif, les produits et les charges qui seront affectés à des projets de développement.

b) Constatation des produits

La Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière applique la méthode du report pour comptabiliser ses apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée. Les apports reçus à titre de dotations sont constatés à titre d'augmentation directe des actifs nets.

c) Apports reçus sous forme de biens, de services et de fournitures

La Société du Musée bénéficie d'apports de commanditaires et de bénévoles sous forme de biens, de fournitures et de services. La valeur de ces fournitures et services est comptabilisée dans les états financiers à titre de produit dans la mesure où elle peut faire l'objet d'une estimation raisonnable.

d) Stocks

Les stocks de la boutique sont évalués au moindre du coût et de la valeur nette de réalisation. Le coût est déterminé selon la méthode de l'épuisement successif.

e) Immobilisations et amortissement

Les immobilisations sont inscrites au coût et sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire, aux taux suivants:

Bâtiments	2,5 %
Multimédia	12,5 %
Expositions permanentes	12,5 %
Mobilier et équipement	20 %
Équipement informatique	33,3 %

3. DÉBITEURS

	Fonds d'exploitation	Fonds de développement	Fonds d'immobilisations	Total 2001	Total 2000
	\$	\$	\$	\$	\$
Comptes clients	190 696	-	-	190 696	55 077
Taxes de vente à recevoir	154 752	-	-	154 752	173 675
Somme à recevoir de la Fondation du Musée	7 581	-	-	7 581	23 277
Subventions à recevoir	136 336	-	9 000	145 336	329 490
Somme à recevoir du fonds de développement	582	-	-	582	1 476
Somme à recevoir du fonds d'exploitation	-	-	1 096 504	1 096 504	152 168
Intérêts à recevoir	-	-	-	-	3 213
	489 947	-	1 105 504	1 595 451	738 376

4. IMMOBILISATIONS

	Coût	Amortissement cumulé	2001 Valeur nette	2000 Valeur nette
	\$	\$	\$	\$
Terrains	169 400	-	169 400	169 400
Bâtiments	1 266 559	87 637	1 178 922	1 177 224
Multimédia	2 170 571	270 756	1 899 815	1 833 420
Expositions permanentes	162 724	-	162 724	64 852
Mobilier et équipement	859 884	654 893	204 991	209 893
Équipement informatique	379 992	315 324	64 668	67 432
	5 009 130	1 328 610	3 680 520	3 522 221

5. CRÉDITEURS

	Fonds d'exploitation	Fonds de développement	Fonds d'immobilisations	Total 2001	Total 2000
	\$	\$	\$	\$	\$
Comptes fournisseurs et frais courus	1 397 405	-	-	1 397 405	1 072 364
Somme à payer au fonds d'exploitation	-	582	-	582	1 476
Somme à payer au fonds d'immobilisations	1 096 504	-	-	1 096 504	152 168
Somme à payer à une société satellite	-	-	-	-	100 000
	2 493 909	582	-	2 494 491	1 326 008

Depuis 1993, la Fondation Pointe-à-Callière œuvre à

6. APPORTS REPORTÉS

Les apports reportés représentent des ressources non dépensées reçues au cours de l'exercice qui, en vertu d'affectations d'origine externe, sont destinées à couvrir les charges de fonctionnement d'un exercice subséquent ou d'activités non effectuées. Les variations survenues dans le solde des apports reportés sont les suivantes:

	Fonds d'exploitation	Fonds de développement	Fonds d'immobilisations	Total 2001	Total 2000
	\$	\$	\$	\$	\$
Solde du début	101 323	-	3 185 227	3 286 550	1 253 660
Montant reçu pour les exercices suivants (Note 7)	114 296	-	1 431 608	1 545 904	2 213 628
Montant transféré	(27 000)	-	27 000	-	-
Montant constaté à titre de produit de l'exercice	(74 323)	-	(375 445)	(449 768)	(180 738)
Solde à la fin	114 296	-	4 268 390	4 382 686	3 286 550

7. CONTRIBUTIONS ET SUBVENTIONS

	Fonds de d'exploitation	Fonds d'immobilisations	Total 2001	Total 2000
	\$	\$	\$	\$
CONTRIBUTIONS				
Ville de Montréal	3 935 412	380 453	4 315 865	4 006 649
Fondation du Musée	-	100 000	100 000	152 200
	3 935 412	480 453	4 415 865	4 158 849
SUBVENTIONS				
Gouvernement du Canada				
Ministère du Patrimoine canadien	245 388	-	245 388	161 073
Bureau du Canada pour le Millénaire	-	-	-	17 000
Développement économique Canada pour les régions du Québec	6 265	-	6 265	43 735
Gouvernement du Québec				
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité	9 285	-	9 285	20 486
Ministère de la Culture et des Communications du Québec	34 000	-	34 000	15 000
Ministère des affaires municipales et de la Métropole	10 000	-	10 000	40 000
Ministère des Relations Internationales	10 520	-	10 520	1 958
Autres sources				
Communauté urbaine de Montréal	-	-	-	10 000
Entente Ministère de la Culture et des Communications du Québec et Ville de Montréal (MCCQ - Ville)	137 634	666 697	804 331	647 616
Entente Ministère des affaires municipales et de la Métropole et Ville de Montréal	-	316 179	316 179	1 683 821
Entente Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et CRDÎM	-	-	-	600
Association des musées canadiens				
Développement des ressources humaines Canada	4 353	-	4 353	3 569
La Société des musées québécois				
Fonds de l'autoroute de l'information du Gouvernement du Québec	-	-	-	3 000
Contributions et subventions	4 392 857	1 463 329	5 856 186	6 806 707
Apports reportés	(114 296)	(1 431 608)	(1 545 904)	(2 213 628)
Montant constaté à titre de produits de l'exercice (Note 6)	4 278 561	31 721	4 310 282	4 593 079
	74 323	375 445	449 768	180 738
	4 352 884	407 166	4 760 050	4 773 817

En vertu d'une entente conclue avec la Ville de Montréal en 2000, la contribution de celle-ci décroît de 1% par année jusqu'en 2004.

8. INTÉRÊT ÉCONOMIQUE

La Société du Musée détient un intérêt économique dans la Fondation du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière qui a pour but de recevoir et d'administrer des dons, legs et autres contributions et d'organiser des campagnes de souscription et d'adhésion pour recueillir des fonds pour le bénéfice de la Société du Musée. Les états financiers du Musée incluent un revenu de 100 000 \$ provenant de la Fondation pour l'exercice courant (152 200 \$ en 2000).

La Société du Musée assume les dépenses d'administration de la Fondation.

Au 31 décembre 2001, les actifs nets de la Fondation s'élevaient à 344 858 \$ (347 859 \$ en 2000).

9. SOCIÉTÉ SATELLITE ET OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

La Société du Musée est membre du Comité pour la commémoration du tricentenaire de la Grande Paix de Montréal (1701-2001) et exerce une influence notable sur ses activités. Le Comité, qui est un organisme sans but lucratif, avait pour but de recevoir et d'administrer des dons, legs et autres contributions et d'organiser une fête commémorative à l'été 2001 soulignant la signature du traité de 1701.

Au cours de l'exercice, le Comité a assumé auprès de la Société du Musée des dépenses totalisant 203 491 \$ (30 749 \$ en 2000).

Ces opérations ont eu lieu dans le cours normal des activités et sont mesurées à la valeur d'échange, qui est la contrepartie établie et acceptée par les apparentés. Le solde à recevoir au 31 décembre 2001 inclus dans les débiteurs est de 121 578 \$.

10. ENGAGEMENTS CONTRACTUELS

Au 31 décembre 2001, le solde des engagements contractuels en vertu de baux s'établit à 62 850 \$. Les loyers minimums des trois prochains exercices sont les suivants:

2002	2003	2004
\$	\$	\$
20 950 \$	20 950 \$	20 950 \$

LA FONDATION POINTE-À-CALLIÈRE. VENT NOUVEAU

développer au sein de la collectivité montréalaise un sentiment d'appartenance à la mission du Musée, et à réunir les ressources nécessaires à la transmission du patrimoine. À cette fin, elle organise des campagnes et activités-bénéfice, reçoit des dons, legs et collections et gère les cotisations des Amis de Pointe-à-Callière.

Les subventionnaires et commanditaires de la Fondation

Merci à nos subventionnaires et commanditaires

Gouvernement du Québec
Assemblée nationale
(programme de support à l'action bénévole)
Aursam
Capucine Traiteur
Eaux minérales Saint-Justin
Groupe Célébrations
Le Petit Moulinsart
Société des Alcools du Québec

Membres du conseil d'administration et du bureau de direction

John LeBoutillier, président
(janvier-septembre)
Gilles Ouimet, président
(septembre-décembre)
Marc Décarie
Alexis Nihon II, vice-président
Richard Payette, trésorier
Bernard Venne

Dupuis Angers
Hubert Barbeau
Lise Bisson
Clément Demers
Gaétan Frigon
Claude Garcia
Claude Gendron
Roy Heenan
Patrick Jozon
Mario Lecaldare
Normand Legault
Claude Lemay
Jacques Magnan
Patrick McDonnell
Stephen T. Molson
Pierre Ouellet
Yves P. Sarault
Alain Thibault
Pierre Turcotte
Louise B. Vaillancourt

Comité de vérification
Louise B. Vaillancourt, présidente
Hubert Barbeau
Marc Décarie
Alexis Nihon II

Comité des activités-bénéfice
Jacques Magnan, président
Clément Demers
Pierre Ouellet

Comité de nomination
Clément Demers, président
Claude Gendron
Gilles Ouimet
Louise B. Vaillancourt

Comité de la campagne annuelle
Claude Gendron, président
Dupuis Angers
Patrick McDonnell
Bernard Venne



1^{ère} rangée :
Hubert Barbeau
Bernard Venne
Francine Lelièvre
Louise B. Vaillancourt
2^e rangée :
John LeBoutillier
Clément Demers
Jacques Magnan
Patrick McDonnell

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Chers Amis et donateurs de la Fondation Pointe-à-Callière,

Je suis très heureux de présenter ici le bilan 2001 des activités de la Fondation Pointe-à-Callière.

Ce faisant, j'ai le grand privilège de prendre la relève de John LeBoutillier, qui, pendant six années, a présidé notre conseil avec autant de compétence que de dévouement. Jusqu'en septembre dernier, en effet, c'est lui qui, avec ses collègues et votre propre concours, a permis une fois de plus à la Fondation de soutenir financièrement l'œuvre de conservation, de recherche et de diffusion de Pointe-à-Callière. Ainsi, c'est sous sa présidence d'honneur et celle du très honorable Antonio Lamer, c.p., c.c., que s'est déroulé, au soir du 4 juin, le souper-bénéfice annuel du Club des bâtisseurs de Montréal, aux fins d'appuyer la réalisation de la publication *La Grande Paix. Chronique d'une saga diplomatique*. Faut-il préciser que le gouverneur de Callière, le grand chef Kondiaronk et le chef iroquois Tonatakout ont honoré l'assistance de leur présence?

La Fondation a également lancé, sous le thème *10 ans de grandes réalisations et tant d'autres à venir!*, sa campagne annuelle de financement visant à souligner avec force, en 2002, le dixième anniversaire de Pointe-à-Callière. De nouvelles catégories d'Amis ont alors été offertes.

En décembre, plusieurs nouveaux membres se sont joints à moi sur le conseil d'administration de la Fondation. Je me réjouis de leur présence, comme de celle des membres qui y demeurent actifs, et les remercie de leur généreuse disponibilité. Un travail important nous attend, dans la foulée de celui accompli à ce jour par la Fondation, pour souligner avec vigueur les dix ans du Musée. Pointe-à-Callière, comme moi-même et tant d'autres l'ont constaté avec admiration, est une institution dont les réalisations reflètent un désir constant de créativité et d'excellence, et dont les projets, on ne s'en étonnera pas, sont aussi nombreux qu'importants pour la transmission de notre patrimoine. Notre appui doit nourrir ce dynamisme.

Un grand merci aux subventionnaires, commanditaires, partenaires, donateurs et Amis qui soutiennent la Fondation Pointe-à-Callière. Je tiens aussi à remercier mon prédécesseur, ainsi que les membres du conseil qui ont œuvré à ses côtés pendant tant d'années, de nous avoir montré la marche à suivre. Soyez assurés que nous entendons travailler avec la même détermination.

La suite de l'histoire... du Musée nous attend. Unissons nos efforts pour donner à Pointe-à-Callière un élan toujours plus fort à ses rêves.



Gilles Ouimet



LES AMIS DE POINTE-À-CALLIÈRE. L'HISTOIRE À BRAS OUVERTS

De la Grande Paix à la Durable Amitié

La commémoration de la Grande Paix de Montréal aura rallié à Pointe-à-Callière de nombreux bénévoles, dont plusieurs sont devenus Amis. Le Musée s'en réjouit et les en remercie.

Merci à nos bénévoles

L'Organisation des Nations Unies a proclamé 2001 l'Année internationale des bénévoles. Cette thématique a trouvé un écho particulier à Pointe-à-Callière, l'imposante programmation d'action culturelle et de la Grande Paix ayant fait appel à des centaines de bénévoles. Un grand merci à toutes et à tous.

La Recrue persiste et signe

Quatre numéros ont été publiés en 2001.

Des rencontres heureuses

Dans le cadre des célébrations de la Grande Paix, l'Association des archéologues du Québec et les Amis de Pointe-à-Callière ont invité le public à entendre l'archéo-

logue québécois Marcel Moussette, du Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions de l'Université Laval. Ce spécialiste de réputation internationale, dans une conférence intitulée *Couteaux, médailles et fusils : Français et Amérindiens aux XVII^e et XVIII^e siècles*, a mis en évidence le rôle joué par trois types d'objets de la vie courante dans les rencontres des Amérindiens et des Français aux 17^e et 18^e siècles.

Le samedi 13 octobre a eu saveur de Grande Paix pour une soixantaine d'Amis au Village iroquoien des Cinq Nations à Kahnawake. Au menu de cette sortie, la visite de la reconstitution d'un village iroquoien, celle de la plus grande galerie d'art et d'artisanat amérindien au Canada, et un souper de mets autochtones avec bison, soupe de maïs et autres délices, accompagné de danse et d'une présentation de l'histoire de Kahnawake.

Enfin, le 3 décembre, la Fête annuelle des Amis a donné lieu à une joyeuse rencontre avec les pères Noël du Musée, dont la lumineuse sainte Lucie.



Au souper-bénéfice du Club des bâtisseurs, le 4 juin 2001



MERCI À NOS DONATEURS

Meilleurs Amis du Monde

2 000 \$ et plus

Banque Nationale du Canada
BDDS Shandwick
Bombardier inc.
EJBL Foundation
Harel Drouin PKF
Jurifax.com
Bernard et Louise Lamarre
Francine Lelièvre
Provencher Roy & associés architectes
Raymond Chabot Grant Thornton
Société générale (Canada)

Amis exceptionnels

1000 \$ et plus

AXA Assurances inc.
Caisse centrale Desjardins
Clément Demers
Dic Ann's Franchises Ltd.
Sylvie Dufresne
Fédération des Caisses Desjardins du Québec
Groupe Transcontinental GTC Itée
Les Aliments Chatel inc.
Stephen T. Molson
Jocelyne et Gilles Ouimet
Charles S. N. Parent
Power Corporation du Canada
Pratt & Whitney Canada
SITQ Inc.
Tourisme Montréal
Louise B. Vaillancourt

Amis remarquables

500 \$ et plus

Arthur Anderson LLP
L'Honorable W. David Angus, c.r.
Banque Scotia
Financière Sun Life
Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ)
Johane Frenette
Gaz Métropolitain
Gouvernement du Québec
Richard Leclerc et Lucie Archambault
Le Groupe Canam Manac inc.
Les Productions Videanthrop inc.
McKinsey & Company Inc.
Placements Monrusco Bolton inc.
Sogedec inc.
Liliane M. Stewart

Grands Amis

250 \$ et plus

Alliance Prével inc.
Jean-Charles Angers
Argo Construction inc.
Banque TD (Marché Monétaire Montréal 311)
BBDO Montréal
Francine Bouchard
André Bouthillier
Jean-Guy Brossard
Canada I.C.I. (Québec) inc.
Joanne Castonguay
André Charron
Pierre-Yves Châtillon
Cirque du Soleil inc.
Commando Creation inc.
Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec
Decarel inc.
Claude et Micheline Descôteaux
Dupuis Le Tourneux, architectes
Jean-Yves Duthel
Claude Gendron
Gestion Kenmont Management Inc.
Frédéric Giasson

René et Diane Goulet

Groupe Pixcom
GSM Design
Pierre Hébert
Roger Hébert
Imperial Tobacco Canada Limitée
Richard Jacques
Janin Atlas inc.
Suzanne Lachance
John LeBoutillier
Les beaux Ouvrages
Richard Lupien
Jacques Magnan
Pierre Mantha
Éric H. & Jane Molson
Gicelaine Mondor
Monique et Robert Parizeau
Patrimoine canadien
Martine Philibert
Réjeanne Rémillard-Falaise
Louise Rousseau
Guylaine Saucier
Société de développement de Montréal
J. M. Stevens
Noëlla Thibault
Jean-Marie Thomas

Bons Amis

100 \$ et plus

Agence d'assurances M. Bacal
Alcan Aluminium Limitée
Jacques Allard
Altitech International inc.
Amalgame Services organisationnels inc.
André Filion & Associés inc.
Ateliers de décors Kamikaze inc.
Denise Bal
Hubert Barbeau
Suzanne Baron-Lafrenière
Claire Bélanger
Vianney Bélanger
Bélanger Sauvé
Maurice Boucher
Monique Camirand
Gilbert Campeau et Marielle Boudreau
Cegerco CCI inc.
Denis Chabot
Brock F. Clarke
John W. Collyer
Constructions Gérex Inc.
Consulat général du Japon
Corporation immobilière Magil
Laurentienne
Corporation Lazard Canada
Georges Coulombe
Jan Czech
D. S. Marcil Inc.
Daniel Arbour & associés S.E.N.C.
Annie Delisle
Hélène-Louise Dupont-Élie
Dawn L. Duquet
Philippe Elharrar
Fasken Martineau DuMoulin
Fiducie Desjardins
Fondation Luigi Liberatore
Génivar inc.
Gestion Fortune Hill Inc.
John H. Gomery et Pierrette Rayle
Russell Goodman et Sarah Ellwood
Guillevin International inc.
I.M.I. International
JAS A. Ogilvy inc.
Ken London Architects
L'Industrielle Alliance
Laboratoire Dr. Renaud inc.
Michel Labrecque
Francine Labrosse
Michel Lambert

Gilles Lapointe
Michel Lapointe
Danielle Lareau
Le Groupe Pierre Beaudet
René Leroux, notaire
Les Publications Touristiques L.C.R. inc.
Lise Raymond relations publiques inc.
Édith Low-Beer
Maçonnerie ASP inc.
Jean-Claude Marsan
Nicole Martin
Martin assurances
& gestion de risques Inc.
Marcel Masse
Paul Mayer
Raymond Montpetit
Alexis et Cornelia Nihon
Pierre Ouellet
Mr. et Mrs. P.K. Pal
Marcel Paquette et Françoise Alary
Denis Paquin
Pépin Létourneau
Plurimedia Communications Inc.
RBC Dominion Valeurs mobilières Inc.
Regroupement des centres d'amitié autochtones
Régulvar inc.
Michel Rouette
Chantal Rousse
Louise Rousseau
Norman M. Steinberg et Renée Kessler
Studio de la Montagne Inc.
Voyages Yvon Dupuis
Larry Walters
Jonathan I. Wener
Barbara Whitley
9069-8259 Québec Inc.

Amis

Moins de 100 \$

Florence Junca Adenot
Amadou
Arnault Thibault, Avocats
Astral Média
Andrée D. Beauchemin
Arnold Bennett
Joseph Biello
Ghislain Blackburn
Ginette Cloutier
Monique Daigneault
José V. De Carvalho
Yvan Filion
Denis Fortin
Stephen B. Gillaugh
ITT Flygt
Jean-François Lacasse
Gérald et Francine Langlois
Richard Lapointe
Jacqueline Lavoie
Gilles Malette
Noëlla et Yves Marcil
Simonne Martinet
Montréal TV Tour
Gabrielle Moreau
Denise Payette
Pierre St-Cyr, Urbaniste
Donald Prévost et Françoise Breton
Jean-Claude Robert
Paul Saint-Jacques
Robert Savoie
Société d'histoire Mouillepieid
Claire H. Sohn
Pierre-André Thémens
Jean-Claude Théorêt
Marielle Trempe
Jacques Vincent

